

Convention on Health Analysis and Management

CHAM 2014

L'eau est-elle un médicament ?

*Jean-Louis Chaussade, Gérard Friedlander, Monique Romon
Modérateur : Guy Vallancien*

1. L'eau, un facteur de mort et d'inégalité

Avant d'être un facteur de santé, l'eau a été pendant des siècles et des millénaires un vecteur de mort et le véhicule de grandes épidémies. Aujourd'hui encore, le nonaccès l'eau potable constitue un facteur majeur d'inégalité de santé. Les enfants sont encore trop nombreux à mourir à cause de l'absorption d'eau de mauvaise qualité.

L'eau constitue également un facteur d'inégalité sociale. Au sein des classes sociales défavorisées, la consommation de boissons sucrées peut donner l'impression d'accéder à la société de consommation. Or une consommation excessive constitue un facteur fondamental de l'obésité infantile. Cette dernière est d'ailleurs un marqueur des inégalités sociales.

2. L'eau, un moyen de prévention ou un véritable médicament ?

En 2003, 13 000 personnes âgées sont décédées de déshydratation pendant la canicule en France. L'eau serait-elle donc un médicament ? Lorsqu'une personne souffre d'une infection urinaire, le premier conseil du médecin consiste à boire en abondance. Dans ce cadre, l'eau n'est pas tant un médicament qu'un moyen de prévention.

Comme pour tout médicament, le sous-dosage est néfaste, tandis que le surdosage peut être délétère. À titre d'exemple, pour les personnes ayant des apports alimentaires modestes et une fonction rénale légèrement déficiente, une consommation d'eau trop importante peut amener des complications.

La consommation de tabac favorise l'apparition du cancer de la vessie. Pour prévenir cette pathologie, les personnes doivent diluer les substances actives en urinant fréquemment. Pour cela, ils doivent boire souvent et en abondance. La consommation abondante d'eau permet également de réduire très fortement les pathologies rénales chroniques. L'eau constitue dans ce cas de figure un véritable médicament.

3. L'enjeu des réserves d'eau douce dans le monde de demain

La réserve d'eau douce disponible sur la planète reste constante. Dans les 150 ans à venir, avec une population de 9 milliards d'habitants, la réserve disponible par habitant pourrait théoriquement passer de 15 000 à 3 000 m³. Or en deçà de 1 000 m³ par habitant, la Terre se trouve en situation de stress hydrique. Au-delà de ces valeurs moyennes, il faut observer que l'eau est très mal répartie sur la surface du globe. Dans les décennies à venir, les sociétés devront donc s'intéresser de manière sérieuse à l'usage de l'eau.

À l'heure actuelle, 75 % de l'eau est utilisée par l'agriculture. L'industrie consomme de 15 à 20 % de l'eau. La consommation humaine quant à elle représente 5 % du total. En d'autres termes, un monde comptant 9 milliards d'habitants ne pourra pas adopter un mode de vie basé sur une forte consommation de viande. Il faut en effet utiliser 10 000 litres d'eau pour produire un kilo de viande. Dans la vie quotidienne, de nombreux gestes peuvent être effectués pour réduire la consommation d'eau. En France, cette consommation baisse d'ailleurs de 1 % chaque année, sans qu'il soit pour cela nécessaire de se restreindre.

Dans un tel contexte, les techniques alternatives de production d'eau douce seront fondamentales. Les techniques de dessalement s'améliorent, mais doivent être envisagées en permettant une consommation raisonnable d'énergie.

Au total, la manière d'envisager l'eau dans sa production et dans sa consommation doit être repensée et s'éloigner de la conception qu'il était possible d'en avoir au XXe siècle. Les inégalités du XXe siècle ne pourront pas perdurer au XXIe siècle.